

LIBÉ MARSEILLE

Municipales à Marseille : FOG jette l'éponge, le débat est annulé

Par Stéphanie Aubert, à

Marseille(<https://www.liberation.fr/auteur/2301-stephanie-aubert>) — 11

mars 2020 à 13:33 (mis à jour à 17:56)





Franz-Olivier Giesbert, directeur éditorial de «la Provence», en août 2019. Photo Guillaume Souvant. AFP

Malgré la décision de Franz-Olivier Giesbert, en fin de matinée, de renoncer à co-animer le débat entre les candidats à la mairie de Marseille prévu ce soir, la grève des personnels de France 3 Provence-Alpes a été maintenue et le débat annulé.

Un FOG remonté, des salariés en grève, et plus de débat. En réponse à la polémique sur sa participation en tant que co-animateur au débat municipal marseillais programmé ce mercredi soir sur France 3, Franz-Olivier Giesbert, directeur éditorial de *la Provence*, avait finalement renoncé à sa

venue. Il s'en expliquait dans un texte, transmis ce mercredi matin à *Libération* : *«Je salue le courage et la détermination de la direction de France 3-Provence-Alpes qui [...] a confirmé son invitation jusqu'au bout. Mais puisque les syndicats m'ont mis à l'index comme au temps de l'inquisition et que je ne veux pas empêcher le bon déroulement de notre vie démocratique, j'ai décidé de ne pas participer au débat télévisé de ce soir. Bonne chance !»* Son retrait n'a pas suffi : le débat est annulé.

C'est que la venue de Franz-Olivier Giesbert ne faisait pas l'unanimité parmi les salariés de la chaîne régionale, qui, comme nous le relations mardi(https://www.liberation.fr/france/2020/03/10/municipales-a-marseille-avec-fog-un-debat-dans-le-brouillard_1781168), le jugent ouvertement pro-Vassal, la candidate LR à la succession de Gaudin, Les syndicats de France 3 Provence-Alpes, engagés dans un bras de fer avec la direction de la chaîne, avaient déposé sur ce motif, parmi d'autres, un préavis de grève pour ce mercredi. La direction a contesté ce préavis de grève pour «motif éditorial» devant la justice, dans un référé dit d'heure à heure, une procédure d'urgence. Mais dans l'après-midi, le tribunal a validé le motif et même condamné France 3 à verser 2 000 euros aux syndicats.

Replay TV France

Sans pub au lancement!

Replay TV France

«Procès en sorcellerie»

Ce n'est pas complètement dans la sérénité, c'est le moins que l'on puisse dire, que Franz-Olivier Giesbert avait décidé de s'effacer, exaspéré par les critiques dont lui et le quotidien régional qu'il dirige font l'objet : *«Je ne crois qu'au journalisme contradictoire, celui qui respecte ses lecteurs, donne la parole à tous et n'hésite pas, dans certains cas, à penser aussi contre lui-même. C'est ce que fait chaque jour "La Provence" et son travail sur les municipales, notamment, est apprécié si l'on en juge par les derniers chiffres de diffusion»*, se défend-il dans cette «réponse» aux attaques dont il fait l'objet (qu'il envisage de rendre publique *in extenso* dans la journée sur son compte Twitter).

Soutien à Martine Vassal, FOG? *«Ah, bon? Première nouvelle! Je vote dans le Vaucluse»*, écrit-il, dénonçant tout à trac *«d'incessants procès en sorcellerie»* et mettant en cause un *«journalisme biaisé et ultra-militant»* de ses détracteurs. Dans le viseur, *Mediapart*, qui avait publié en novembre une enquête évoquant des liens financiers entre le quotidien et les institutions présidées par Martine Vassal – à la tête de la Métropole et du conseil départemental.

Sondages quotidiens

En interne, son analyse de l'élection marseillaise(<https://www.laprovence.com/article/papier/5592054/le-chaudron-marseillais.html>), publiée en juillet dernier, louant *«la compétence, l'aura, l'expérience de Martine Vassal»*, avait donné lieu à un communiqué sévère de la part du Syndicat national des journalistes (SNJ) de *la Provence*. Et la publication de sondages, chaque jour de cette semaine dans le quotidien, a suscité de la part du même SNJ une réaction dénonçant *«le manque de distance»* du quotidien. Pas certain que la une ce matin de *la Provence* n'apaise les choses : *«Un boulevard pour Vassal»* titre le journal, relayant le résultat d'un sondage dans le 4^e secteur, où elle est créditée de

37 % des intentions de vote, là où Gaudin avait été élu au premier tour en 2014. Concernant le débat, FOG ou pas, la candidate LR avait d'ores et déjà décliné l'invitation.

Investissement : la holding

OLI Investissements

Vous connaissez la SCI ? Elle n'est pas possible sans une holding ! Comprendre en 5 min

OUVRIR

[Stéphanie Aubert à Marseille\(https://www.liberation.fr/auteur/2301-stephanie-aubert\)](https://www.liberation.fr/auteur/2301-stephanie-aubert)